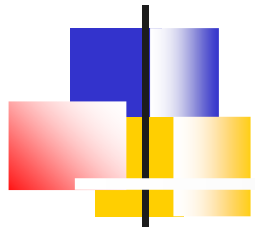


www.webtest.fr  
Questionnaire anonyme

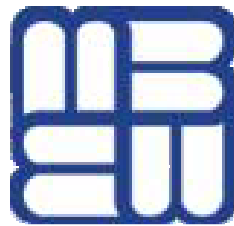


# L'autotest VIH en France

## Quelques résultats des études Webtest et Autotest Delphi

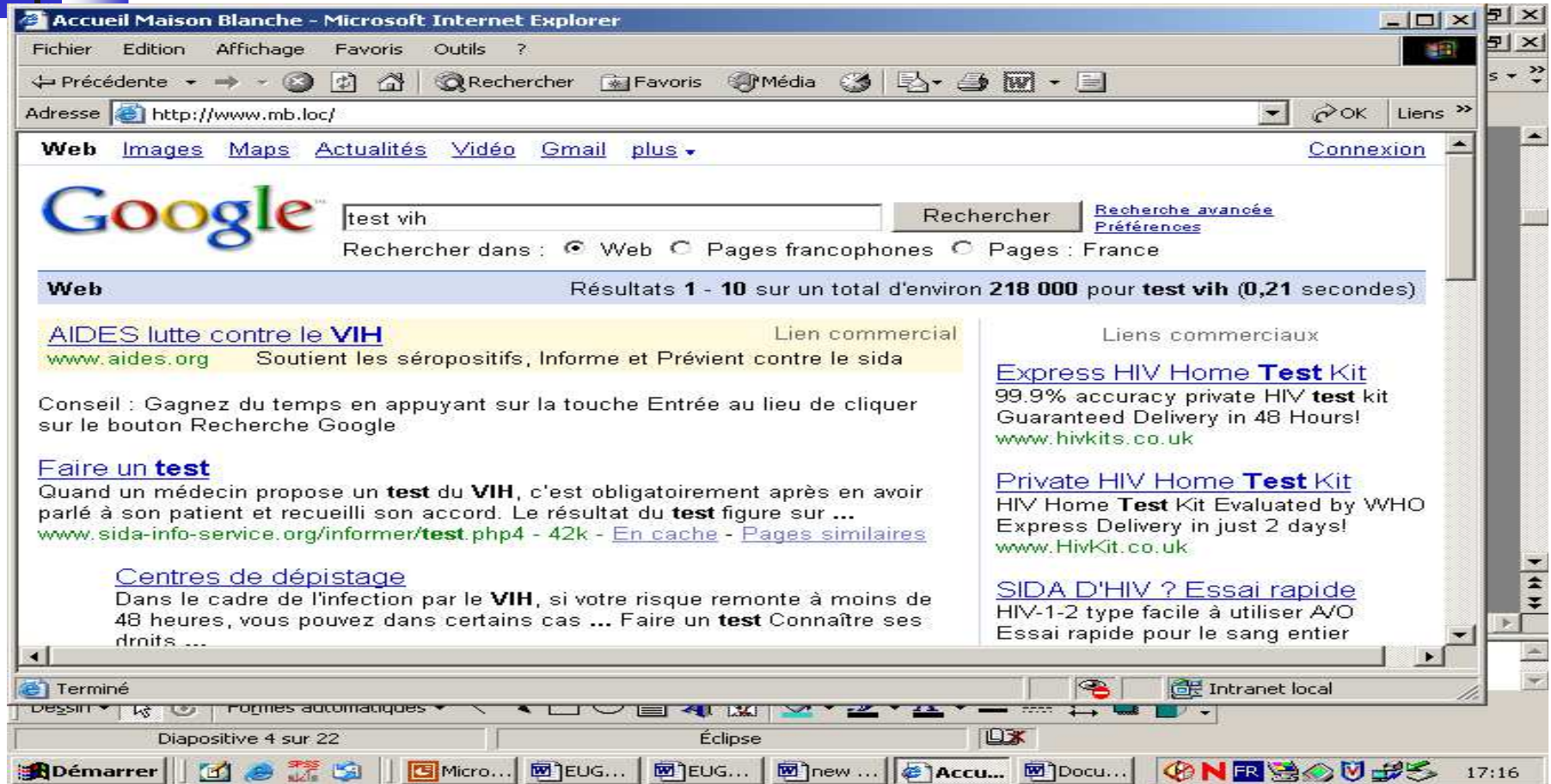
---

Tim Greacen  
Laboratoire de recherche  
EPS Maison Blanche, Paris  
novembre 2014



## Contexte (1/6)

Les tests à domicile, pas encore autorisés en France, cependant facilement accessibles sur internet déjà en 2008.



The screenshot shows a Microsoft Internet Explorer browser window titled "Accueil Maison Blanche - Microsoft Internet Explorer". The address bar contains "http://www.mb.loc/". The search bar contains "test vih" and the search button is labeled "Rechercher". The search results show "Résultats 1 - 10 sur un total d'environ 218 000 pour test vih (0,21 secondes)". The first result is "AIDES lutte contre le VIH" with the URL "www.aides.org" and the description "Soutient les séropositifs, Informe et Prévient contre le sida". Other results include "Express HIV Home Test Kit", "Private HIV Home Test Kit", and "SIDA D'HIV ? Essai rapide". The taskbar at the bottom shows several open applications, including "Micro...", "EUG...", "new...", "Accu...", and "Docu...". The system clock shows "17:16".

## Contexte (2/6)

2 formes d'autotest VIH existent, avec des niveaux différents d'autonomie et d'anonymat pour l'utilisateur

---

*1. le test anonyme par auto-prélèvement à domicile avec analyse et rendu par un tiers (Home Sample Collection kit - HSC) :*  
la personne achète une trousse de dépistage du VIH, prélève un échantillon à domicile à partir d'une goutte de sang ou d'un peu de salive, le poste à un laboratoire et reçoit le résultat en appelant une ligne dédiée;

→ *autorisée depuis 1996 aux USA*

*2. le test anonyme d'auto-analyse à domicile :*  
la personne fait le test et obtient elle-même le résultat à la maison, sans l'intervention d'un tiers

→ *facilement accessible sur Internet.*

*C'est l'utilisation de ce test qui fait l'objet de la recherche actuelle.*

## Contexte (3/6)

# Exemple d'un test à domicile disponible sur internet



- **Packaged:** 2 Tests/Box
- **Time to Result:** 5 Minutes, or less
- **Procedure:** Simple
- **Specimen Type:** Whole Blood, Serum or Plasma
- **Screen For:** Human Immunodeficiency Virus
- **Storage:** 18 months, at room temperature 15-30°C (59-86°F)
- **Method:** Micro Lateral Flow
- **Specificity:** 100% (overall)
- **Sensitivity:** 99% (overall)

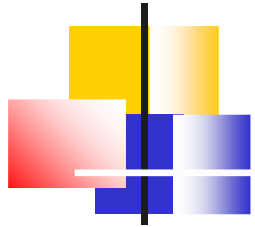


## Contexte (4/6)

# Un débat qui va croissant

---

- 1996 HSC autorisé aux USA : Greensides et al. (2003) observe une notoriété de ce test (62%) parmi 3 populations à risque, dont les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH)
- 2000-2013 : l'usage d'internet se répand parmi les HSH pour se rencontrer (Weartherburn et al., 2003 – Léobon et Frigault, 2007). Cela faciliterait l'accès au test à domicile
- 2005 : La FDA étudie depuis 2005 la possibilité de commercialiser un « home-test » (Walensky et Paltiel, 2006)
- > 2006 : généralisation mondiale du test rapide (OMS, 2006)
- 2012 : la FDA autorise l'autotest



## Contexte (5/6)

# Les avantages

---

- Aux USA, pour les tests à domicile avec rendu des résultats par téléphone :
  - un taux de rappel élevé (97%) pour avoir les résultats.
  - Les usagers soulignent la **rapidité**, le côté **pratique** (convenience) et **l'anonymat** comme raisons de choix (Branson, 1998).
  - Un dépistage touchant des personnes jamais testées : 49% de personnes se découvrant séropositives faisait le test pour la 1<sup>ère</sup> fois.
- En cas de dépistage positif, avantage en termes de santé publique
  - possibilité de prise en charge précoce
  - diminution de nouvelles contaminations
- *Empowerment* : contrôler sa santé, s'occuper de son corps, construire un projet personnel, construire un projet interpersonnel
- Liberté de ne pas parler de sa vie intime à un tiers. Moins de risque de stigmatisation et de discrimination, du jugement à cause de ses pratiques sexuelles, de ses prises de risque pour soi-même ou pour autrui, de son statut sérologique

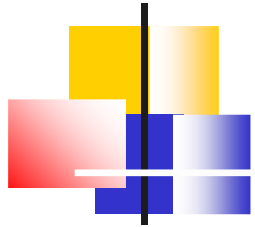


## Contexte (6/6)

# Les désavantages

---

- Enjeu de la fenêtre de séroconversion suivant une prise de risque
- Risque élevé de résultats inexacts lié à une mauvaise utilisation (Lee et al. 2007) :
  - Erreurs d'utilisation
  - Erreurs d'interprétation (faux négatifs, faux positifs ...)
- Absence de counselling, quel que soit le résultat
  - Risque accru de réactions difficiles (dépression réactionnelle, comportements autodestructeurs, suicide)
  - Absence de conseil personnalisé
    - sur la prévention primaire et secondaire,
    - sur l'accès aux soins ...
- Suivi plus difficile en termes de veille sanitaire de l'épidémie



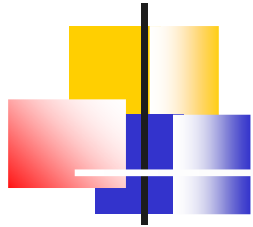
## L'étude Webtest (2009)

---

### Hypothèses principales

- Les HSH ont entendu parler de l'autotest.
- Il y en a qui l'utilisent, même s'il n'est pas autorisé en France.
- Les raisons pour le choix de cette méthode seront similaires à celles identifiées dans d'autres enquêtes dans d'autres pays.

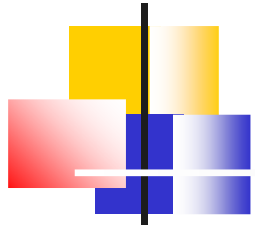




## Webtest : le déroulement

---

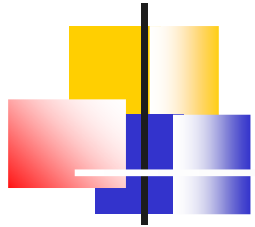
- La période de l'étude : du 3 mars au 29 avril 2009 (environ 8 semaines)
- Le questionnaire a été affiché 119 362 fois
  - soit en cliquant sur la bannière d'un des 18 sites participant à l'étude (36,16% - dont 31,3% ont finalement participé)
  - soit en accès direct sur le site Webtest (63,84% et dont 0,68% ont finalement participé).
- 14 058 internautes ont cliqué sur « *Suite* » en bas de la page d'information.
- 9 169 ont complété suffisamment pour avoir des résultats utilisables.



## Qui sont-ils ? Les sites

---

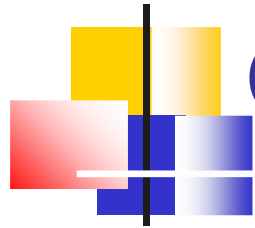
- La grande majorité des répondants (84%) viennent de six sites de rencontres : citegay (27,2%), smboy (13,0%), bearwww (12,7%), xtremboy (11,7%), rezog (11,3%), cleargay (8,7%).
  - les sites de rencontre représentent 88,7% des répondants.
  - 7,6% viennent de 5 sites d'information gay (yagg, Sneg, the warning) ou de santé (AIDES, Sida info service).
- Certains sites ont très peu de répondants : warning (1), easymec (2), skinhead (21).



# Qui sont-ils ? La démographie

---

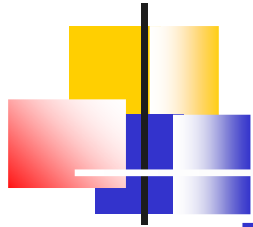
- Âge médian 35 ans
- 83% se disent gay/homosexuel, 13% bi
- 35% résident en Ile-de-France, 61% province, 3% étranger
- 53% habitent seuls, 26% avec un homme, 8% avec leurs parents
- 61% célibataires, 32% en couple/pacsé avec homme, 4% avec une femme
- 49% gagnent <1600 €/mois
- 59% ont un diplôme universitaire ou équivalent
- 78% sont en emploi
- Le répondant typique: 20h/semaine ordinateur, 12h/semaine Internet



## Qui sont-ils ? : tests et risques

---

- 64,6% sont VIH-, 14,3% ne savent pas, 11,3% ne sont plus certains de l'être, 9,7% sont VIH+
- 52% ont fait le test 12 derniers mois, 13% n'ont jamais fait le test
- 38,4 ont eu une relation anale non protégée (RANP) ces 12 dernier mois (43,6% de ceux ayant eu un partenaire occasionnel)
- 45,5% qui ont eu au moins une RANP avec un partenaire occasionnel ces 12 derniers mois n'ont pas fait le test depuis.

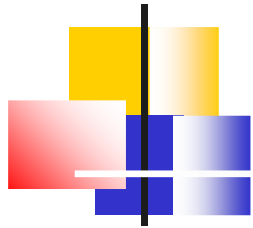


## La connaissance de l'existence des autotests

---

■ *Nous entendons ici les tests VIH qu'on peut se faire à domicile. Le prélèvement, la lecture et l'interprétation des résultats sont effectués par l'individu lui-même. Ce genre de test n'est pas autorisé en France à ce jour, mais on peut se le procurer par Internet. Avant de lire ce questionnaire, connaissiez-vous l'existence des autotests VIH à domicile ?*

- 30,0% (n=2748) des répondants disent connaître l'existence des autotests VIH avant de lire le questionnaire.
- Comparer Greensides et al (2003) : 54%
  - mais aux USA, où il existe une forme d'autotest (prélèvement à domicile, résultats par téléphone) autorisé
  - avec un échantillon recruté dans des bars gays, des centres de soins et la rue (UD)
  - entretiens en face à face

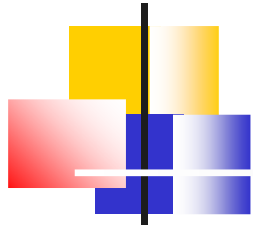


## Les 6 421 hommes qui n'en avaient pas entendu parler avant: sont-ils intéressés ?

---

■ *Si ce genre de test, achetable sur Internet et que l'on fait à domicile, était autorisé en France (sans passer par une ordonnance de médecin, un laboratoire d'analyse ou un Centre de Dépistage Anonyme et Gratuit), seriez-vous intéressé(e) pour vous le procurer ?*

- 6421 pas au courant
  - Dont 513 déjà VIH+
- 5109/5908 = 86,5% seraient intéressés pour se le procurer.

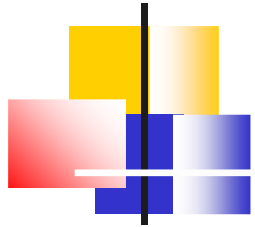


## Pourquoi l'autotest vous intéresse ? (1/2)

---

- Ensuite, pour ceux qui se sont dits intéressés pour se le procurer, on leur pose une question ouverte : *Pourquoi cela pourrait vous intéresser d'avoir accès à ce type de test ?*
- 4362 répondants dont beaucoup donnent plusieurs raisons.
- Un énorme travail de catégorisation
- Trois motifs principaux en ressortent
  - Le côté pratique, commode, accessible, sans se déplacer (31,5%)
  - La rapidité (28,5%)
  - La discrétion, la confidentialité, l'anonymat (23,2%)
- Ces résultats confirment dans le contexte français, et cela dans le même ordre, ceux de Greensides et al (2003).

[sauf méthode Greensides : QCM]

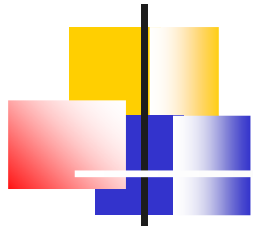


# Variables associées avec intérêt pour l'auto-test

---

- **N'avoir jamais fait le test standard (1.84)** ou pas dans les 12 derniers mois (1.57)
- Des partenaires anonymes dans les 12 mois précédents mais pas plus qu'une fois par semaine (1.32); **avoir pris des risques (RANP) avec ces partenaires anonymes (1.74)**
- **Vivre sa vie HSH dans le secret absolu (1,65)** et pourtant souvent essayer de revoir son partenaire (1.55)
- Vivre dans une commune de < 10 000 habitants (1,55)
- Vivre dans une famille conventionnelle (femmes et enfants; ou dans sa famille d'origine) (1,42)





## Les 1092 répondants se disant ne pas être intéressés pour se procurer l'autotest : pourquoi pas ? (1/3)

---

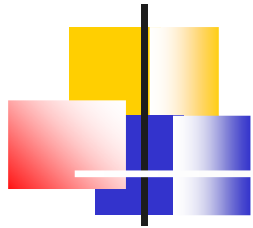
- Liste à choix multiples pour diminuer le travail pour cette population potentiellement « non intéressée » et réduire le risque de drop-out.
- Quatre raisons principales en ressortent
  - La **satisfaction avec leur méthode actuelle de dépistage** (65,6%)
  - Le **doute sur la fiabilité** (45,5%)
  - L'idée de **découvrir les résultats seul chez soi** (44,4%).
  - La **peur de ne pas bien l'utiliser** (26,5%)
- Comparer aux raisons pour ne pas l'utiliser données par les répondants de Greensides et al (2003) *mais qui connaissaient le test* : les 1<sup>res</sup> raisons sont identiques : préférence pour le test traditionnel (62%), inquiétude que les résultats soient moins fiables (45%), veut du counselling (44%).



## Les répondants se disant ne pas être intéressés pour se procurer l'autotest : pourquoi pas ? (2/3)

---

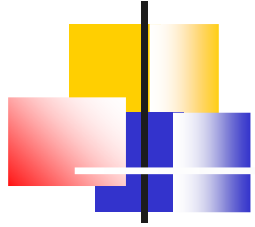
- Si les raisons liées à l'accès à ce type de test sont moins citées, elles sont néanmoins à prendre en compte pour les personnes en difficulté financière
  - c'est plus cher que d'autres moyens de dépistage (9,7%)
  - ça coûte de l'argent et vous n'en avez pas (8,3%)
  - vous n'achetez jamais rien sur Internet (8,0%)
- Ensuite
  - pas besoin de se faire dépister 8,2%
  - peur de se faire dépister 5,2%
  - pas envie 2,5%.



## Les répondants se disant ne pas être intéressés pour se procurer l'autotest : pourquoi pas ? (3/3)

---

- 143 personnes ont souhaité ajouter un commentaire
  - 68 ont évoqué le besoin de soutien psychologique et médical lors de la découverte d'une séropositivité
  - 29 ont évoqué des raisons d'ordre éthique : la peur d'une utilisation mal intentionnée, à l'insu, sur le lieu de travail, pour trier des partenaires sexuels
  - D'autres ont évoqué des raisons légales, l'attente de l'autorisation, le danger des sites étrangers, le risque de non livraison, le risque d'un certain relâchement.

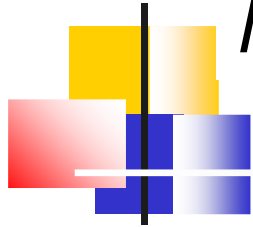


## Et ceux étaient au courant de l'existence des autotests ?

---

Plusieurs questions spécifiques ont été posées aux 2748 hommes qui avaient déjà entendu parler de l'autotest.

# Comment avez-vous eu connaissance de l'existence de l'autotest VIH ?



	N=2741	%
<i>J'en ai entendu parler dans la <b>presse généraliste, télé, radio</b></i>	1285	46,9
<i><b>Sur internet</b></i>	937	34,2
<i>J'ai vu un article sur site d'information spécialisée sur la santé</i>	442	16,1
<i>J'ai vu un article sur site d'une association de lutte contre le VIH</i>	368	13,4
<i>J'ai vu une publicité sur un moteur de recherche</i>	314	11,5
<i>J'ai vu un article <b>dans la presse gay</b></i>	609	22,2
<i>J'ai vu un article dans la presse médicale</i>	261	9,5
<i>J'en ai entendu parler par un(e) ami(e), une connaissance</i>	210	7,7
<i>J'en ai entendu parler par un militant associatif</i>	195	7,1
<i>J'en ai entendu parler par quelqu'un sur un site de rencontre</i>	87	3,2
<i>J'en ai entendu parler par un partenaire sexuel</i>	53	1,9
<i>Autre</i>	197	7,2



# Les hommes qui ne se le sont pas procuré

---

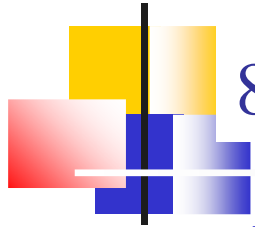
- 2 666 en connaissent l'existence mais disent ne pas l'avoir procuré.
- Pourquoi vous n'avez pas cherché à vous procurer ce test ?  
Réponses : QCM
- Résultat : les mêmes réponses que celles des répondants qui ne connaissaient pas l'existence de l'autotest avant de lire le questionnaire. L'ordre de fréquence des principales raisons citées est identique sauf que *la peur de ne pas bien faire* ressort plus bas dans la liste de motifs.



# Motifs pour ne pas se le procurer

---

	n	%
<i>vous vous faites dépister d'habitude chez votre médecin ou dans un centre et c'est très bien comme ça</i>	<b>1020</b>	<b>44.6</b>
<i>vous pensez que ce n'est pas fiable</i>	<b>753</b>	<b>32.9</b>
<i>vous n'aimeriez pas découvrir les résultats tout seul à la maison</i>	443	19.4
<i>vous n'avez pas besoin de vous faire dépister</i>	309	13.5
<i>vous auriez peur de ne pas bien l'utiliser</i>	227	9.9
<i>vous n'arrivez pas à vous faire dépister, cela vous angoisse</i>	171	7.5
<i>ça coûte de l'argent et vous n'en avez pas</i>	154	6.7
<i>vous n'achetez jamais rien sur Internet</i>	118	4.2
<i>c'est plus cher que d'autres moyens de dépistage</i>	130	5.7
<i>vous n'avez pas envie de vous faire dépister</i>	83	3.6



## 82 répondants ont eu accès à l'autotest

---

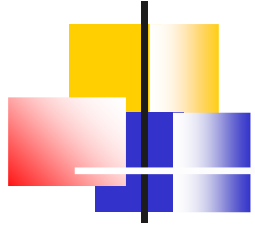
- 82 ont eu accès
  - 63 l'ont acheté pour eux-mêmes
    - 8 ne l'ont pas utilisé, 31 une fois, 24 plusieurs fois
  - Pour 17, quelqu'un d'autre l'a procuré pour eux
    - 12 l'ont utilisé, 5 non
  - 2 l'ont acheté pour quelqu'un d'autre (pas un partenaire sexuel); les deux l'avait aussi utilisé pour eux-mêmes
  
- 69 l'ont utilisé
  - 42 une fois, 27 plus1 fois



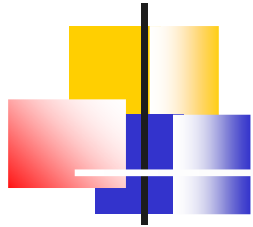
Mais...

## risque de sous-déclaration

---



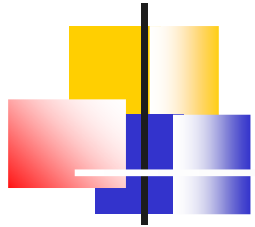
- L'autotest n'étant pas autorisé en France, il est possible que de nombreux utilisateurs aient choisi de ne pas avouer cette utilisation ou de ne pas répondre au questionnaire
- Parcours plus long du questionnaire pour les utilisateurs et taux plus élevé de drop-out.



## Résultats du test pour les 69 utilisateurs

---

- 62 négatifs
  - 29 (47%) ont depuis confirmé ce résultat
    - 24 en labo ou CDAG, 5 avec 2<sup>e</sup> self-test
- 3 positifs
  - 1 confirmé avec 2<sup>e</sup> self-test, 1 contredit dans un CDAG, 1 a appelé SIS mais n'avait pas encore suivi le conseil de consulter
  - Aucun n'a depuis parlé avec un médecin
- 4 incertains
  - 3 n'ont pas compris comment lire les résultats
  - 1 pas sûr de l'avoir bien utilisé
  - 2 sont depuis allés à un CDAG (mais 1 n'est pas allé chercher les résultats); les 2 autres n'ont rien fait



## Qui se procure l'autotest ?

---

- Vit sa vie HSH caché (1,95) ou **dans le secret absolu** (3,90)
- Vit en province ou dans les DOM-TOM (1,80)
- RANP avec partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois (1,90)
- Testé mais pas 12 derniers mois (1,93); jamais testé (1,35)
- A utilisé des autotests pour d'autres maladies (2,66)
- A pensé au suicide (vie)(0,54)
- Prend des **produits doping** (3,53), poppers (2,23)
- Connaissance de l'autotest **par un partenaire sexuel** (3,42) ou en cherchant **sur internet** (2,18)
  - mais **presse générale** (0,21) et **presse gay** (0,34)



# Conclusions principales

---

- 30% des répondants en connaissent l'existence
- Une petite minorité se l'est procuré: 3.5% de ceux qui en ont entendu parler
- Ceux qui n'en connaissaient pas l'existence sont **très majoritairement intéressés** (86,5% en excluant personnes séropositives) pour se le procurer
- Leurs motifs principaux sont identiques à ceux de Greensides et al (2003) aux USA: **le côté pratique**, commode, accessible, sans se déplacer (33%), **la rapidité** (29%), **la discrétion**, la confidentialité, l'anonymat (24%)
- Ceux qui n'en connaissaient pas l'existence et qui ne sont pas intéressés à se le procurer donnent des raisons de non-intérêt largement similaires à ceux qui en connaissaient l'existence et qui ne se le sont pas procuré: **la satisfaction avec leur méthode actuelle de dépistage (66 %)**, **le doute sur la fiabilité de l'autotest (46 %)**, **l'idée de découvrir les résultats seul chez soi (45 %)**.
- Profil de ceux qui s'y intéressent, se le procurent: **vie HSH cachée, relations anales non protégées avec partenaires occasionnels ces 12 derniers mois, vit dans une petite commune ou en province, pas testé ou pas cette année, pas de lien voire lien négatif avec pensées suicidaires, a utilisé autotests pour d'autres maladies**



## Pas de généralisation hâtive à partir de cet échantillon

---

- les usagers des sites s'intéressent ne sont pas représentatifs de la population générale
- les usagers des sites ne sont pas représentatifs de toutes les populations vulnérables au VIH
- les usagers des sites ne sont pas représentatifs des HSH
- les personnes qui se sont intéressées à répondre au questionnaire, même juste à la première question, s'intéressent davantage à l'autotest que les autres usagers de ces sites. Peut-être qu'ils se soignent davantage aussi ?
- un taux d'utilisation peut-être sous-estimé, car test non autorisé en France

# Etude Delphi - autotest

- **Objectif** : Produire des recommandations de bonne pratique quant à l'information et l'accompagnement d'un dépistage du VIH avec un autotest
- **Hypothèse** : les besoins et préférences des usagers en matière d'information et de soutien varient selon leurs caractéristiques sociales, culturelles et leur exposition au VIH
  - Constitution de groupes d'experts du VIH et des populations vulnérables
- **Porteurs du projet**: Tim Greacen (Maison Blanche), Karen Champenois (Inserm), Jean-Marie Le Gall (AIDES), Nathalie Lydié et Delphine Kersaudy- Rahib (Inpes), Jade Ghosn (AP-HP Hôtel-Dieu)
- **Soutien financier** : ANRS

# Méthodes

- **Processus Delphi**
  - Recueillir et synthétiser l'opinion d'experts sur une question donnée dans le domaine de leur expertise
  - A la lumière des réponses des autres participants, ils sont encouragés à réviser leurs réponses initiales → amener le groupe vers un niveau élevé de consensus
  - Participants choisis pour leur expertise, mais opinions anonymes
- **Experts reconnus pour leur travail auprès de :**
  - Populations à forte prévalence du VIH : HSH, UD, transgenre, immigrés Afrique sub-saharienne, DFA (Guyane, Martinique, Guadeloupe)
  - Jeunes
  - Population en général (experts nationaux du dépistage du VIH)
- **10 experts par Delphi avec représentation :**
  - Milieu associatif des communautés / décideurs en santé publique / monde académique / professionnels du dépistage ou des soins
  - Paris / Province

# Le Delphi en pratique

- Par emails. 1 groupe, 1 Delphi
- Etape 1
  - *Formuler une dizaine de facteurs qui, selon vous, constituent « de bonnes pratiques pour l'information et l'accompagnement de l'autotest de dépistage du VIH pour [population] »*
- Analyse qualitative des recommandations
  - Regroupement des facteurs identiques ou décrivant le même phénomène
  - Division des facteurs qui couvrent plus d'un phénomène
- Etape 2
  - Présentation des recommandations émises par le groupe accompagnées des explications / développements donnés par les experts
  - *Pour chaque facteur, indiquer sur une échelle de 1 (pas du tout pertinent) à 9 (extrêmement pertinent) le degré d'importance que vous lui attribuez par rapport à la mise à disposition en France de l'autotest VIH.*
- Etape 3
  - Présentation des recommandations du groupe et de leur score moyen
  - *Vous êtes invité à reconsidérer votre score, si vous le souhaitez, à la lumière du score moyen de l'ensemble des experts de votre groupe*



# Premiers résultats

- Février - juin 2014
- 72 experts
  - 10 dans les groupes : Population générale, HSH, Afrique sub-saharienne
  - 11 dans les groupes Jeunes et UD
  - 11 dans le groupe DFA (6 Martinique/Guadeloupe, 5 Guyane)
  - 9 dans le groupe Transgenre

# Premiers résultats

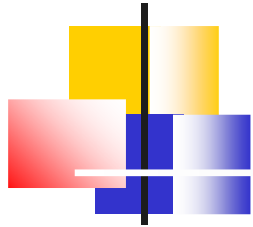
- 271 recommandations émises
  - Regroupées en 8 thèmes
    - Communication vers le grand public et les publics spécifiques (65)
    - Information des usagers, notice du test (63)
    - Accompagnement des usagers (40)
    - Accès et prix du test (38)
    - Préparation du système de santé en amont de la mise à disposition (27)
    - Le test (18)
    - Cadre réglementaire de l'autotest (14)
    - Evaluation du dépistage avec des autotests (6)
- 32% des recommandations sont communes à au moins 2 groupes
  - 40% pour le thème 'information des usagers, notice du test'
  - 21% pour le thème 'cadre réglementaire de l'autotest'
- Un expert dans le groupe « Jeunes » s'est prononcé opposé à l'accès aux self-tests VIH pour les mineurs
  - il a toutefois accepté de participer au processus (tout en refusant de donner des scores aux recommandations sur « l'information à donner aux usagers du self-test »)

# Point d'étape et perspectives

- Résultats en cours de rédaction donc pas de publication pour l'instant
  - Forte préoccupation des experts quant à
    - L'information et la communication à mener autour de l'autotest et du dépistage du VIH
    - L'accompagnement des usagers pour la manipulation du test mais également accompagnement d'un résultat positif comme négatif
  - Les résultats contribueront à construire l'information et l'accompagnement autour de l'autotest VIH adapté aux usagers et en particulier ceux issus des populations vulnérables face au VIH
    - Pouvoirs publics, fabricants d'autotests, acteurs du dépistage et/ou du soin, associations
- Le but étant de faciliter l'accès à la connaissance du statut sérologique et accélérer la prise en charge des personnes séropositives

# L'autotest VIH

- Ce que je pense ...



## Autotest: justification (1/3)

Autorisation de mise à disposition d'Oraquick par la FDA en \_\_\_\_\_  
juillet 2012

Ministre française de la santé favorable

- Avis du CNS et CCNE (dec 2012 – mars 2013)

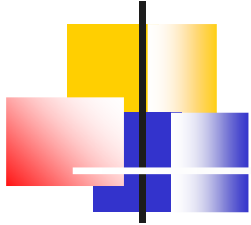
Constat épidémiologique du dépistage en France

- Intérêt de l'AT pour diagnostiquer des personnes éloignées du dépistage

Greacen et al. AIDS care 2012, STI2012 - Etude Webtest

- Fort intérêt des HSH pour le sujet (9 000 répondants)
- 1/3 connaissait AT, 82 y ont eu accès, 69 l'ont utilisé
- Intérêt majeur : pratique >> anonymat
- Les plus intéressés: ceux qui vivent leur vie sexuelle avec les hommes dans le secret absolu
- Variable sociodem associée à l'accès à l'AT: habiter en province

# Autotests: justification (2/3)



Krause et al. BMC Public Health 2013

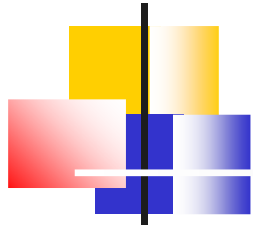
- Haut niveau d'acceptabilité des AT (qqs)
  - +: anonymat; -: Accès insuffisant vers le counseling et le soin
- 

Pant Pai et al. Plos One 2013

- Haut niveau d'acceptabilité, de maniabilité et qualité des tests satisfaisante
- Préférence des usagers pour AT
- Intérêt du test entre partenaires sexuels
- Manque de recherches sur
  - accès aux soins
  - motivations des différentes populations à utiliser l'autotest,
  - peurs, besoins, perceptions, préférences et priorités / 5 étapes du dépistage AT

Carballo-Diéguez et al. AIDS and Behav 2012

- HSH, NY : diminution des prises de risque, empowerment des usagers



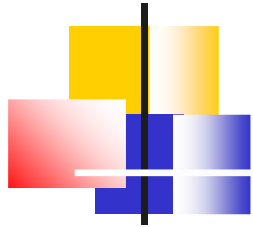
## Autotests : justification (3/3)

---

Les usagers de l'AT l'apprécient et le manipulent en général correctement

L'utilisateur aura besoin d'informations, de counseling et de soutien adaptés à

- sa situation spécifique,
- ses caractéristiques sociodémographiques et culturelles,
- ses pratiques spécifiques par rapport au risque de transmission

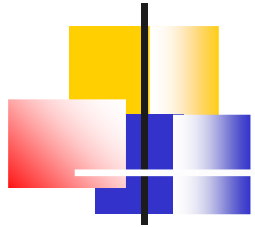


## Ce que je pense : c'est un droit

---

- Empowerment et autonomie ; se prendre en charge = se responsabiliser ;
- L'autotest est utilisé par des gens qui s'occupent d'eux
- S'appuyer sur l'analogie « test de grossesse »
- Empowerment par l'éducation à la santé tout au long de la vie
  - Accès à une information complète sur internet (même lieu que le lieu d'achat) ; avec vidéos sur comment faire
  - Accès à une formation par e-learning : se faire son petit cours sur l'autotest ; me tester mes connaissances sur
    - Ai-je bien lu les résultats ?
    - Ai-je compris la période de séroconversion ?
    - Les erreurs bêtes qu'on peut faire
    - Le droit de faire des erreurs
  - Accès à une formation à l'école (tout le monde doit savoir le faire)

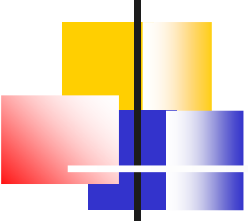




## Ce que je pense : c'est une nécessité

---

- Vivre sa vie sexuelle cachée : la seule solution si être découvert est dangereux (violence physique, réputation, emploi ...)
  - HSH
  - jeunes
  - femmes de certaines cultures
  - avoir découché : c'est la seule solution si on est connu dans le coin
  - avoir pris des risques : que va-t-on penser de moi ?
- Au moins on pourra protéger ses partenaires plus rigoureusement, même si on n'ose pas encore aller se faire soigner.
- Un premier pas vers avoir le courage de faire le test en CDAG (« ca m'a donné le courage ... »).



# Ce que je pense : il faut se donner les moyens

---

- Accès à de l'écoute et à un conseil vraiment anonyme
  - accès à un soutien et à du conseil par internet, y compris par chat, par forum
- Accès à l'autotest sur Internet (non pas seulement dans les pharmacies ou dans les supermarchés)
- Encourager les usagers à faire plusieurs tests
  - réduire de manière importante le risque d'erreur
  - s'exercer à faire l'autotest, s'habituer
- Encourager les personnes à en parler avec leurs partenaires sexuels, à leur montrer l'un l'autre comment faire → community empowerment
- Un prix qui permet l'erreur (2 tests par achat)
- Un prix accessible aux jeunes et aux pauvres (20€ maxi pour les 2 tests).
- L'inscrire dans l'offre existante (ne pas fermer les autres accès au dépistage).



## Références

---

Greacen T, Friboulet D, Fugon L, Hefez S, Lorente N, Spire B. Access to and use of unauthorised online HIV self-tests by Internet-using French-speaking men who have sex with men. *Sex Transm Infect.* 2012 Aug;88(5):368-74. Epub 2012 Mar 21.

Greacen, T., Friboulet, D., Blachier, A., Fugon, L., Hefez, S., Lorente, N., Spire, B. (2012). Internet-using Men who have Sex with Men would be interested in accessing authorised online HIV Self-tests. *AIDS Care.* 2013;25(1):49-54. Epub 2012 Jun 7.

Greacen T, Friboulet D. Les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes (HSH) veulent-ils avoir accès aux autotests VIH sur internet ? Résultats de l'étude Webtest. *Transcriptase* 2012

Greacen T. Les problèmes posés par la commercialisation d'autotests de dépistage de l'infection au VIH: comparaison des avis du CCNE du 21 février 2013 et du Conseil national du sida (CNS) du 22 mars 2013. *Revue Droit et Santé* (54), 489-94, 2013